

L'Echo des Charrois



Les Charrois de la Baie, Hillion

Randonnée à Coetmieux 22/11

Attribuée à un saint ermite éponyme qui aurait pu laisser son nom à d'autres paroisses. Le saint aurait eu un moment sa demeure à L'Étimieux, village situé au sud de la commune.

cette trêve une enclave du diocèse de Dol dans celui de Saint-Brieuc, tant d'un point de vue civil que religieux. En



1405, Coëtmieux est cité comme paroisse à part entière.

Le nom de Coetmieux est issu du breton *koad* « bois » et de *Maeg* (déformé en *Mayeux* ou *Mieux* en français)

Quinze adhérents pour cette sympathique randonnée orga-



nisée par Jeanine et Patrick Guilloteau.

Ils nous invitent à un agréable goûter chez eux au bourg de Coetmieux



Newsletter n°8

2 décembre 2013



L'église de Coetmieux, à l'imitation des églises finistériennes

La paroisse de Coetmieux, enclave

vée dans l'évêché de Saint-Brieuc faisait partie du [doyenné de Coëtmieux](#)



Un bourg primitif avec une église existe déjà au XII^e siècle, sous le nom de Coetmaioch. Uni à Trégenestre au XIV^e siècle, il constitue avec

Les Ponts-Neufs

Il y avait paraît-il déjà un passage à gué du temps des Romains... A partir du XIII^e siècle et notamment avec Jean Ier, Seigneur de Lamballe, fut mis en place (à l'endroit qui s'appelait « *le Pont de la Noë* »

avant de devenir « *les Ponts Neufs* ») un « *ensemble cohérent comprenant un pont, des pêcheries, des moulins à blé et foulereux,*



de chapelains »... et enfin un octroi (péage). L'endroit constitue en effet un point de passage obligé (juste après la confluence

des derniers affluents du *Gouessant*). Le péage (heureusement !) fut aboli lors de la Révolution. La chaussée elle (malheureusement) a été maintes fois emportée par les crues du *Gouessant* mais « *chaque fois rapidement reconstruite car le village a toujours vu passer un grand nom-*

Dans ce numéro :

Randonnée à Coetmieux	1
Les Ponts-Neufs	1
Les Tronchées	2
Randonnée à Trémuson	2
Les mines	3
Rallye du 11 mai 2008	4

Les Tronchées



Ce manoir surplombe le Gouessant. À la Révolution, il est le théâtre d'un événement tragique. Le manoir possède une cache, où l'abbé Méheust vient souvent

se réfugier. Le 3 février 1800, il est pris par les soldats d'une colonne mobile et fusillé peu après sur la petite route qui conduit des Ponts-Neufs vers Yffiniac.

L'ancien restaurant Lorand Barre où l'on peut encore déguster le « maka »



Randonnée à Trémuson 1er décembre

18 personnes pour cette randonnée de début décembre très agréable sous un très beau soleil.

Nous n'avons perdu personne et le chemin prévu a été respecté au cordeau.



Le principal intérêt de cette randonnée est évidemment la visite du site des Mines de Trémuson, détaillé dans l'article ci-contre.

Sinon, nous avons traversé de sympathiques sous-bois.



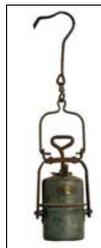
Un incontournable : Claude et sa pomme



Un vieux lavoir dans le bourg



Les Mines de Trémuson



On sait depuis fort longtemps que les filons de plomb argentifère sont abondants en Bretagne et notamment dans les Côtes d'Armor. Les origines de la mine de Trémuson sont romaines, cela a été prouvé lorsque l'on a trouvé en 1898 des tuiles romaines attestant d'un chantier d'exploitation



romain. On a également mis à jour des pièces à l'effigie de plusieurs empereurs romains.

La commune de Trémuson a toujours occupé une place de choix, elle était située sur l'ancienne voie romaine qui allait de Corseul à Morlaix, puis sur

l'ancienne Nationale 12. Le site des mines de Trémuson a donc toujours bénéficié de sa position sur un axe majeur de communication, de même que de sa localisation dans la vallée du Gouët et de sa proximité avec le port du Légué.

Cette mine a été, au fil des siècles, fermée, puis rachetée, abandonnée, et ouverte à nouveau un nombre de fois conséquent. Elle a fait l'objet de nombreuses convoitises et a connu de nombreux propriétaires.

On peut noter qu'au 18^{ème} siècle, la Bretagne fournissait les deux tiers de



la production nationale de plomb. Les filons de Trémuson et des Boissières ont été mis au jour à cette époque par les travaux du grand chemin de Lanvollon à Saint-Brieuc.

En 1924 est édifiée la fonderie mentionnée précédemment, et de la main-d'œuvre étrangère commence à arriver.

En 1925 est construite à flanc de coteau, une laverie pour le broyage, le tri, et le nettoyage du minerai extrait notamment du puits des Cru-hauts situé à proximité. Depuis le puits du Cavalier situé sur Plérin, de l'autre côté de la vallée, fut construit un téléphérique long de 370 mètres. Ses câbles supportaient des bennes

.qui déversaient le minerai directement à la laverie.

Ce minerai lavé était ensuite acheminé par une voie ferrée, la voie Decauville, jusqu'à la fonderie distante d'environ 200 mètres. Les wagonnets étaient tirés par une locomotive.

La trace la plus visible du passé minier de Trémuson est incontestablement sa



cité ouvrière. La direction de l'usine s'attachait à ce que les familles étrangères soient logées sur place en rejoignant le père employé à la mine. Un moyen de stabiliser la main d'œuvre.

« Les maisons poussaient comme des petits pains » dira Albert Le Page, un ancien mineur interrogé en 1981 par les élèves de l'école. Ces maisonnettes avaient une base en agglos sur laquelle on fixait des plaques de fibro ciment. Le toit aussi était en fibro. Il fallait à peine quinze jours pour édifier deux maisons, et elles étaient livrées tapissées et peintes. Il semble, d'après



les photos, qu'il y ait eu trois types de maisons de taille différente, chacune étant attribuée en fonction du nombre de personnes qui composait la famille.

Rallye du 11 mai 2008

Une évocation de ce premier rallye organisé par l'association en mai 2008

3 rue de la Gravelle Hillion
Responsable de publication Patrick Chanot

Téléphone : 02 96 32 29 64
Messagerie : patrick.chanot@wanadoo.fr

S'il y a quelque chose où tout le monde s'accorde, c'est bien de dire que cette première édition du rallye des CHARROIS DE LA BAIE avait été un succès exceptionnel.

Un grand beau temps avait favorisé les choses, mais le travail de préparation des organisateurs et le sérieux allié à la bonne humeur des participants a contribué à faire de cette journée un grand moment.

L'histoire retiendra que c'est l'équipe des GRATTE-
RONS qui gagna le rallye (équipe de Dominique Billet)



Eric nous avait écrit un magnifique conte qui servait de fil rouge



Joseph, notre « homme volant » providentiel

